Ennio Morricone [Ita] « The Good, the bad, and the ugly » - Musique du film United Artists : Le Bon, la brute et le truand par Hugo Montenegro et son orchestre 7’’ (RCA Victor - 1968)



Sur un tempo bien appuyé par une batterie au son qui claque et une basse qui balance,

le plus célèbre morceau de l’histoire du western dit *spaghetti* est ici livré en version dansante à souhait, pour ne pas dire rock’n’roll à la **SHADOWS** s’il n’était pas ce souffle dramatico-épique si prenant. Les cris de chat huant sont au placard mais de gros chœurs graves jouent

les ponctuations burlesques (*hué-oh !*) entre les parties d’harmonica, de trompette et d’ocarina.

En face B, même tarif avec un *March with hope* guilleret et martial à la fois, la caisse claire guidant allegro tout ce petit monde vers la piste de twist avec une bizarrerie toute cartoonesque, une stridence pas forcément désagréable et cet univers aux sonorités death-y-dément uniques, même quand **Morricone** lui-même n’est pas à la baguette.

Un disque de chevet depuis notre plus tendre enfance, tellement plus fort que n’importe quelle bande originale de dessin animé… Moins de cinq minutes de bonheur absolu.

Et tant qu'à y être, une autre chronique, celle du film ==> Le Bon, la brute et le truand de Sergio Leone (avec Clint Eastwood, Eli Wallach…) 1966.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.